



Dimanche 8 mars 2026 — 3^{ème} dimanche de Carême — Année A

« Une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle »

Évangile selon St Jean (Jn 4,5-15, 19b-26, 39a, 40-42)

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit :

« Donne-moi à boire. »

En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions.

La Samaritaine lui dit :

« Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? »

En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit :

« Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Elle lui dit :

« Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

Jésus lui répondit :

« Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

La femme lui dit :

« Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. Je vois que tu es un prophète !. Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »

Jésus lui dit :

« Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »

La femme lui dit :

« Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. »

Jésus lui dit :

« Je le suis, moi qui te parle. »

Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus.

Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

Homélie du Père Bernard Moeglé

Dans ce récit, le Christ n'est pas glorieux comme au moment de la Transfiguration. C'est un voyageur fatigué, qui n'a rien pour éteindre sa soif. Peu à peu, grâce au dialogue avec la Samaritaine qu'il rencontre au puits de Jacob, le secret de cet homme va nous apparaître : **il est don de Dieu, Source d'eau vive et Sauveur du monde.**

« Donne-moi à boire », dit-il à cette femme, dont nous apprenons qu'elle est dans une situation matrimoniale et morale en contradiction avec la Loi. C'est surprenant, mais c'est un fait : les pestiférés de toutes sortes, physiques, moraux, spirituels, semblent comme aimer les rencontres de Jésus.

C'est Jésus qui se fait mendiant auprès de cette femme. Il lui parle ouvertement de sa situation morale irrégulière, mais il ne lui demande pas de quitter l'homme qui partage sa vie.

Et ce qui est encore plus choquant pour les disciples revenus entre temps, c'est que Jésus révèle à cette femme-là, avant tout le monde, qu'il est le Messie.

Tout cela est riche en enseignements pour nous. Le premier enseignement, c'est que Jésus ne classe personne, n'exclut personne. Il fait le premier pas vers chacun de nous, vers les pécheurs que nous sommes.

Deuxième enseignement : Jésus va vers les pécheurs, sans exiger d'abord qu'ils se mettent en règle. Il leur donne sa présence, gratuitement.

C'est après, dans l'éblouissement de cet amour et de cette miséricorde, qu'ils peuvent faire la lumière en eux, trouver la force de changer de vie.

Effectivement, la Samaritaine est transformée par l'accueil de Jésus. Ce n'est plus une pécheresse, c'est un apôtre qui part vers les gens de sa ville pour les amener à Jésus. **Elle est devenue missionnaire de la Bonne Nouvelle qu'elle a entendue.**

Et son témoignage a été convaincant puisque beaucoup de Samaritains crurent en Jésus.

D'où le troisième enseignement : l'Eglise ne doit jamais se lasser d'annoncer le don de Dieu, sa gratuité pour tous, sans exception.

« Si tu savais le don de Dieu » ! Que l'eau vive de sa Parole redonne de la fraîcheur à notre foi ! C'est une Parole qui fait naître, et qui fait vivre.

